

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 18

Lundi, 26 janvier 1987

Première thèse de doctorat à l'UQAR



Natif de Saint-Clément, comté de Rivière-du-Loup, Nelson Belzile a d'abord fait des études au Cégep de Rimouski, en technique de chimie analytique. En 1976, il s'inscrivait à l'UQAR, au programme de baccalauréat en chimie. Il ne pensait même pas alors à l'océanographie. Mais, durant l'été 1978, il est embauché comme stagiaire dans un projet de recherche pour recueillir des données dans le Golfe du Saint-Laurent et à l'embouchure du Saguenay. Plaisirs de la navigation? Attrait pour les mystères des océans? Découverte d'un domaine d'application pour ses connaissances en

chimie? Toujours est-il qu'il prend goût à l'océanographie et entreprend à l'UQAR des études de maîtrise dans ce domaine.

Doctorat

Puis, en 1982, Nelson Belzile commence son doctorat. Sa thèse porte sur la géochimie de l'arsenic et du sélénium dans le fleuve Saint-Laurent. Avant d'être des poisons violents, sous leur forme concentrée, ces éléments chimiques sont présents de façon naturelle, en quantité infime, dans les mers. Très peu de recherches ont été faites sur ces produits. Il ex-

(suite à la page 2)

Le jeudi 15 janvier 1987, monsieur Nelson Belzile terminait ses études de doctorat en océanographie, par la présentation publique de sa thèse de doctorat. Près de 200 personnes ont assisté à cet événement. Nelson devient ainsi le premier étudiant à obtenir un doctorat de l'université rimouskoise. Il a aussi été, en septembre 1982, le premier étudiant à s'inscrire à ce programme de troisième cycle qui est d'ailleurs, encore aujourd'hui, l'unique programme de doctorat à Rimouski. Présentement, onze étudiants sont inscrits au doctorat en océanographie.

Signalons que, jusqu'à maintenant, l'UQAR a diplômé 189 étudiant-e-s dans ses programmes de 2e cycle, dont 49 à la maîtrise en océanographie.



Le comité du jury pour cette soutenance de thèse était composé, de gauche à droite, de: Messieurs Denis Shaw, de l'Université McMaster (Ontario); Mohammed El-Sabh, professeur à l'UQAR et président du jury; André Tessier, de l'INRS-Eau; et Jean Lebel, océanographe à l'UQAR et directeur de la recherche entreprise par Nelson Belzile. Monsieur Lebel est présentement vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR.

(suite de la page 1)

Première thèse de doctorat
à l'UQAR

plique: "Il peut être pertinent de connaître le cycle naturel et la dispersion de ces produits dans la chaîne alimentaire, dans la circulation fluviale. Advenant un déversement de produits toxiques, nous en saurons plus sur les zones sensibles."

L'étude de Nelson Belzile apporte des connaissances nouvelles sur la géochimie de ces deux éléments toxiques. Elle a permis d'établir leurs niveaux actuels de concentration dans l'eau et les sédiments du Saint-Laurent, en identifiant les facteurs qui influencent leur comportement et leur distribution dans un environnement côtier où la gestion des déchets toxiques est d'une importance vitale pour le présent et l'avenir.

Pourquoi Rimouski?

Pourquoi a-t-il fait toutes ses études à Rimouski? "Parce que, dit-il, mes préoccupations de recherche cadraient bien avec les travaux effectués par une équipe en océanographie à l'UQAR, dans l'optique de mieux comprendre les phénomènes propres au Saint-Laurent. Travailler en équipe est stimulant: tu deviens spécialiste dans un champ d'études précis, mais tu peux compter sur l'expertise des autres, chacun dans sa spécialité. Les connaissances variées de l'ensemble de l'équipe font que ça fonctionne efficacement. Par ailleurs, peu d'établissements universitaires sont

portés sur l'océanographie chimique."

Cela ne l'a pas empêché d'être ouvert sur l'extérieur. Il a participé à trois expéditions internationales sur des bateaux français (en Méditerranée, en Mer Rouge et dans l'océan Indien/Antarctique). Il a fait un stage d'une session à l'Université de Colombie-Britannique, à Vancouver. Et en octobre 1985, il donnait une conférence sur son sujet de thèse, à Honolulu, lors d'une rencontre qui regroupait des candidats au doctorat en océanographie, principalement des États-Unis. Nelson Belzile a également obtenu des bourses de recherche du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (3 ans) et du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (5 ans). Enfin, durant ses études aux cycles supérieurs, il a accepté des charges de cours au baccalauréat en chimie et à la maîtrise en océanographie, ce qu'il évalue comme étant une "expérience emballante".

Après ses études de doctorat, Nelson Belzile aura la possibilité de faire un stage post-doctoral à l'INRS-Eau. Il a effectivement reçu une bourse pour la poursuite de ses recherches.

Ce que Nelson apprécie de l'océanographie, c'est que la recherche peut aboutir vers le concret: impacts sur l'environnement, ressources minérales, pêcheries, alimentation. Et comme les océans couvrent les deux tiers de la planète, il faut bien signaler que les mers ont encore mille et un secrets à dévoiler!

Océanographie: 15 ans

La présentation publique de la première thèse de doctorat en océanographie à l'Université du Québec à Rimouski, par l'étudiant Nelson Belzile, vient souligner le quinzième anniversaire du lancement des études et des recherches en océanographie à Rimouski.



C'est en effet en 1972 que les premiers océanographes arrivaient à l'UQAR; l'Université avait entrepris alors d'orienter son développement dans le domaine maritime. En 1973, le programme de maîtrise en océanographie était inauguré, et en 1982, l'Université mettait en opération son programme de doctorat.

Le doyen des études avancées et de la recherche par intérim, monsieur Jean Ferron, souligne que la présentation de la thèse vient "couronner les efforts soutenus de notre établissement dans le domaine de l'océanographie".

Université canadienne en France

Une année d'études en France?

Un nouveau programme offre aux étudiants canadiens une occasion unique de vivre en France pendant un an et d'obtenir des crédits universitaires canadiens. Ce programme, offert en français et en anglais, se compose de cours du domaine des humanités ainsi que de cours de langues. Venez entendre parler du programme, au Salon des étudiants de l'UQAR, le jeudi 29 janvier, de 9 h à 11 h.

Conférences

"Autorité et vérité dans l'Église". C'est le thème de la conférence qui sera prononcée par M. René Simon, professeur à l'Institut catholique de Paris, lors d'un séminaire qui se déroulera au local E-120 de l'Université, le mardi 27 janvier, à 14 h. Deux panellistes prendront aussi la parole: MM. Jean Drapeau et Raymond Gagnon, tous deux professeurs en sciences religieuses à l'UQAR. L'entrée est libre à cette activité organisée par le Module des sciences religieuses.

M. Georges Drapeau, de l'INRS-Océanologie, traitera de la question suivante, à la salle de conférence du Laboratoire océanologique, le jeudi 29 janvier, à 15 h: "Le littoral des Iles-de-la-Madeleine: un système en état d'équilibre?".

Mme Marie-André Cossette prononcera une conférence sur l'holographie (images à trois dimensions) le jeudi 29 janvier, à 20 h, au Musée régional de Rimouski. Entrée gratuite.

Pour les navires de pêche

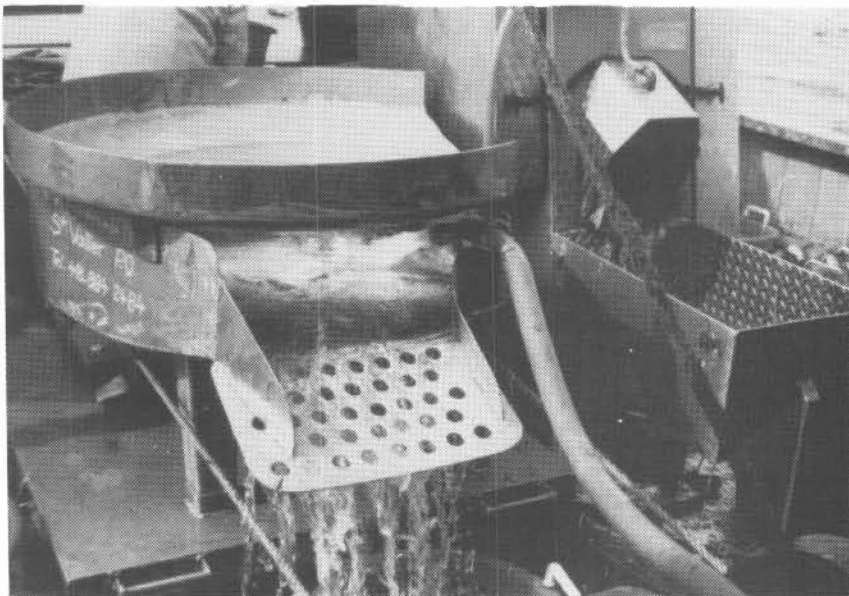
Nouveau système de lavage du poisson

A la suite de nombreux embarquements et analyses du travail à bord de chalutiers, le CIRAST (Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail) a débuté des efforts de recherche pour mettre au point certaines techniques qui répondent mieux aux exigences de qualité tout en facilitant le travail à bord. Le lavage du poisson constitue l'une des premières activités à améliorer.

Jusqu'ici, on effectuait le lavage sur le pont en aspergeant abondamment les captures dans les parcs à poisson, avant la mise en cale. Sur les navires plus récents, équipés d'éviscéreuse, le poisson tombe dans un bac rectangulaire d'où il est ensuite retiré à la main ou à l'aide d'une épuisette. Malgré une certaine circulation d'eau, le lavage reste insuffisant.

Par ailleurs, une technologie déjà utilisée dans les usines consiste en un laveur rotatif (un peu comme une sécheuse à linge) où le poisson tourne un certain temps et se trouve aspergé d'eau. Cet équipement comporte un système motorisé, est assez coûteux et surtout difficile à installer sur un pont découvert.

Pour mieux s'adapter aux besoins des pêcheurs québécois, les chercheurs du CIRAST, de l'UQAR,



ont mis au point une nouvelle technique qui peut s'implanter sur n'importe quel type de navire de pêche. Il s'agit d'un bassin de lavage à eau tourbillonnante, où chaque poisson est trempé pendant plusieurs secondes, puis éjecté automatiquement. Le tourbillon est créé par la pression du jet d'alimentation (eau de mer). L'eau se trouve continuellement renouvelée et reste propre. Les déchets sont automatiquement évacués et les poissons recueillis dans un panier ou une goulotte.

Le système de lavage est normalement utilisé après l'éviscération

de la morue. Mais il est également utile pour laver d'autres captures comme le sébaste. Une version adaptée pour recevoir aussi plie et turbot (et même la crevette) est en préparation. Le fonctionnement est automatique, c'est-à-dire qu'il ne réclame aucun opérateur. Il permet donc d'économiser le temps normalement consacré par un membre de l'équipage pour le lavage et d'effectuer d'autres tâches améliorant la productivité ou la qualité (glaçage, bacs, ...).

De plus, cette installation supprime les postures pénibles que le préposé au lavage doit prendre lorsqu'on utilise un bac rectangulaire, où il faut chercher le poisson dans une eau trouble.

Le procédé ne comporte aucun moteur ni élément mécanique. Le bassin est en aluminium ou en acier inoxydable. Son coût est faible (moins de 2000 \$) et il prend peu de place sur un pont de bateau. Pour plus de détails, on peut appeler à 724-1723.

Réduire les risques à bord des bateaux de pêche

Le travail à bord des bateaux de pêche comporte de nombreux risques pour la vie et la santé des pêcheurs. Il est indispensable d'améliorer ces conditions de travail qui sont parmi les plus dangereuses. Le CIRAST avait déjà entrepris, depuis plus de trois ans, des recherches pour identifier les moyens permettant de réduire ces risques en mer et à quai. L'Institut de recherche en santé et sécurité au travail vient

de reconnaître cette expertise et a confié au CIRAST le mandat d'élargir sa démarche à l'ensemble de la flotte de pêche québécoise. Le Laboratoire reçoit ainsi une importante subvention (plus de 100 000 \$) pour réaliser des travaux qui dureront deux ans. Les professeurs Jean-Pierre Roger et Jean-Louis Chaumel dirigeront la recherche, avec la contribution de Gaétan Longchamps, ingénieur, et Daniel Ouellet.

Cinéma, cinéma...

Quelques étudiant-e-s en lettres, amateurs de cinéma et d'art, ont décidé de présenter des films à l'UQAR, durant toute la session d'hiver. Ce soir, lundi le 26 janvier, et ensuite à tous les jeudis soir jusqu'au 30 avril, il y aura donc du cinéma d'auteur au café L'Auriculaire, à compter de 19 h. L'entrée est libre; ça ne coûte rien. Ce soir, 26 janvier, on pourra voir deux films de Jean Cocteau: "Orphée" et "La farce au château". Dans les prochaines semaines, on entendra parler de Salvador Dali, de Paul Eluard, de Leonard Cohen, de Riopelle, de Vaillancourt, de Fernand Ouellette, de Gaston Miron, et de plusieurs autres. Nous vous tiendrons au courant des films de la semaine, dans l'UQAR-Information. Bienvenue à tous.



Ceux qui ont eu l'initiative des soirées de cinéma à l'UQAR: Sylvie Archambault, Céline Bouchard et Christian Paré, trois étudiants en lettres françaises.

En bref

ONU. Les étudiant-e-s universitaires canadiens peuvent participer à une "séance simulée des Nations-Unies", qui se déroulera à Montréal, du 18 au 23 mai prochain. Cette simulation permet de se familiariser avec la structure, les procédures et l'ambiance de l'ONU, pour mieux percevoir le rôle qu'elle joue sur la scène internationale, sa capacité d'action et ses limites. On peut lire plus de renseignements concernant cette activité sur le babillard près du local D-108.

Le Quatuor vocal Fleuriault animera, à la salle Le Marquis, un grand souper en musique le samedi 14 février prochain, à l'occasion de la Saint-Valentin. Ce sera le 100e concert de cette formation musicale, qui célèbre cette année son cinquième anniversaire de fondation. Cette soirée, on le devine, sera placée sous le thème de l'amour. La chanson-thème du programme sera d'ailleurs ce grand succès de la Belle Époque, qui a valu un succès durable à Lucienne Boyer, "Parlez-moi d'amour", dont le refrain sera chanté à quatre voix. Ce sont les chefs de la Cafétéria Mon Château qui assure-

ront la préparation du repas. Les billets sont en vente à 25 \$ par personne. On peut retenir ses billets en téléphonant à Gaétan Beaulieu (724-6680 ou 724-1578).

La Garderie populaire de Rimouski vous rappelle que quelques

places demeurent disponibles dans ses groupes de 18 mois à 2 1/2 ans, 2 1/2 à 3 1/2 ans et 3 1/2 à 4 1/2 ans. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter, à 722-4644.

AIESEC-Rimouski

Un nouvel exécutif

Un tout nouvel exécutif de l'AIESEC-Rimouski arrive en 1987. En effet, suite aux élections de décembre dernier, les 8 membres élus entreront en fonction.

Le nouvel exécutif se compose des personnes suivantes: Yvan Canuel, président; Christian Bérubé, v.-p. interne; Renée Gagnon, secrétaire-trésorière; Brigitte Bussièrès, v.-p. Communications; Michel Beaulieu, v.-p. Relations publiques; Johanne Nadeau, v.-p. Sollicitations; Lucia Lepage, v.-p. Échanges; Dominic Durette, v.-p. Projets.

AIESEC-Rimouski a, pour la troisième année consécutive, remporté le prix du meilleur projet de l'année lors du dernier congrès

national tenu à Chicoutimi, au début janvier.

Nous sommes présentement à la recherche de nouveaux membres désireux de s'impliquer activement car l'AIESEC, c'est un excellent moyen de réaliser des projets d'envergure.

Venez donc chercher votre carte de membre dès que possible au local E-107!

Dans l'espoir d'avoir un jour l'honneur de vous rendre service.

Brigitte Bussièrès
Vice-présidente Communications

Aminou Diop

Un Sénégalais en stage à Rimouski

Un employé de la fonction publique du Sénégal (Afrique), M. Aminou Diop, fait présentement un stage de perfectionnement de neuf mois au Québec. Avec une formation d'agronome (option production animale), monsieur Diop travaille dans son pays au Secrétariat d'État aux ressources animales (bétail, gibier, pêche).

Depuis une dizaine d'années, Aminou Diop produit des émissions de radio dans son pays à l'intention des "agro-pasteurs" (ceux qui élèvent des animaux). Il fournit des informations sur l'actualité agricole, les techniques de production, l'entretien des animaux, la protection de l'environnement, la pluie, les épidémies, etc. Mais le communicateur est bien conscient qu'il faut faire davantage dans ce pays où l'on parle sept langues et où les zones agricoles sont diversifiées.

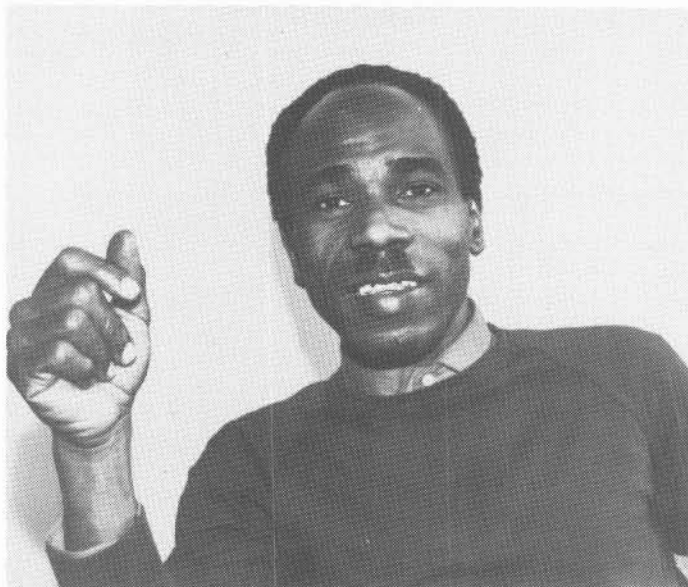
"Au Sénégal, explique-t-il, l'État s'était toujours engagé à aider les paysans. Mais, comme ailleurs, le gouvernement a tendance à se désengager des services publics, en raison de la conjoncture économique. Compte tenu de cette situation, des projets efficients et peu coûteux doivent être proposés. L'utilisation intensive des mass-médias et l'animation en milieu rural suscitent présentement l'enthousiasme. Dans ce sens, mon séjour au Québec peut devenir très utile."

La visite de monsieur Diop au Québec s'inscrit dans le cadre du Programme d'assistance technique en communication pour le développement (ATCD). L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a confié à l'Institut international de la communication (IIC) la gestion de ce programme à l'intention de l'Afrique francophone. L'objectif du programme est de favoriser l'utilisation de la communication comme support aux activités de développement telles que la production agricole, l'organisation communautaire, la promotion de la femme, la protection de l'environnement, etc.

L'automne dernier, Aminou Diop a passé trois mois à Montréal, pour se familiariser avec les

techniques de diffusion audiovisuelles (télévision, vidéo, film). De janvier à mars, son stage se poursuit à l'Université du Québec

des communicateurs ruraux, qui pourront, dans les villages, vulgariser l'information scientifique et technique utile au monde agro-



à Rimouski, où il se perfectionne dans le domaine du développement régional et des méthodes d'animation, d'enquête et de sondage en milieu rural. Au printemps, il passera quelques semaines au ministère de l'Éducation du Québec, pour mieux connaître les techniques de conception et de production de brochures didactiques. En effet, la production de dépliants et de documents d'information à l'intention des agro-pasteurs et des pêcheurs est l'un des projets à l'origine de ce stage.

À Rimouski, Aminou Diop se dit impressionné par toute la documentation existante sur le développement régional. "Je fais beaucoup de lecture. J'ai des discussions avec les gens du GRIDEQ, qui encadrent ma visite. Je trouve qu'il y a beaucoup de similitudes entre les projets de développement qui émergeaient dans la région dans les années 1960 (les Opérations-dignité, le JAL) et ce qui se passe présentement au Sénégal. On sent un enthousiasme collectif, l'importance de la prise de parole dans la population, les besoins d'éducation et d'animation. Étudier ce qui s'est passé ici dans les années 1960 me donne aussi l'opportunité d'en évaluer les conséquences générales."

Au retour chez lui, monsieur Diop aura pour mission de former

pastoral sénégalais. Faute d'électricité, la télévision n'est pas très répandue dans les zones rurales du Sénégal. Cependant, des spécialistes sont en train de développer des capteurs solaires qui permettront d'avoir accès aux ondes télévisuelles, même en milieu rural. Une véritable révolution! L'utilisation des cassettes vidéo sera aussi de plus en plus répandue, grâce à la maîtrise de cette énergie solaire. "Il faut donc développer toute une infrastructure pour former des communicateurs qui connaissent bien leur milieu, mettre sur film les nouvelles et les conseils d'intérêt pour les agro-pasteurs et les pêcheurs, et diffuser cette information imagée le mieux possible dans les villages, dans les sept langues parlées au Sénégal. La conception de documents écrits viendra appuyer une telle campagne d'information."

Aminou Diop envisage de filmer des scènes québécoises, qu'il apportera dans son pays. Il souhaite par ailleurs que son séjour au Québec ne soit pas à sens unique. Il veut être un "ambassadeur" pour son pays, faire connaître le Sénégal, les efforts de développement, la culture. "Je voudrais montrer autre chose que les stéréotypes que la télévision nord-américaine fait voir de l'Afrique."

Guerriers de l'émergence

La maison d'édition Québec/Amérique lançait dernièrement le livre intitulé "Guerriers de l'émergence". Il s'agit d'un ouvrage collectif proposé et coordonné par la Corporation professionnelle des comptables en management (C.M.A.) du Québec. Il traite du phénomène de l'émergence d'une nouvelle mentalité de gagners au Québec, phénomène qu'on appelle souvent "la seconde révolution tranquille".

Plus de cinquante collaborateurs

"Guerriers de l'émergence" regroupe des profils de gens d'affaires et d'entreprises, de même que de nombreux textes signés par des chefs d'entreprise ayant pignon sur rue au Québec.

Le lecteur de *Guerriers de l'émergence* découvrira aussi des entreprises prometteuses, mais moins connues, notamment les bateaux Peterborough, Fourgons Transit, Becterm, Chlorophylle, etc.

Des auteurs comme Marie-Josée Drouin (Institut Hubson du Canada), Jean-Marie Toulouse (École des HEC) ou André Vallerand (ministre délégué aux Petites et moyennes entreprises) traitent de l'environnement socio-économique québécois et mondial. En tout, "Guerriers de l'émergence" fait intervenir plus de cinquante entreprises et gens d'affaires.

Selon François Renaud, directeur général de la Corporation des C.M.A. et lui-même un des auteurs du volume, une telle formule de recueil de textes offre l'avantage de permettre au lecteur d'y entrer et d'en sortir à son gré, de mouler sa lecture à ses intérêts personnels, sans que la compréhension en souffre.

"Notre objectif était de dégager les signes de ce Québec nouveau et gagnier, et d'en dévoiler la face cachée: la fibre des femmes et des hommes qui le façonnent."

Il y est question de techniques de gestion, mais aussi de culture et de priorités propices au succès."

Le livre de 482 pages est en vente à 19,95 \$ dans la plupart des librairies.

Regroupement des professionnels

Le Regroupement des professionnels et professionnelles de l'UQAR est maintenant une réalité. Il rassemble une trentaine de professionnels syndiqués et non syndiqués qui travaillent à l'UQAR.

Ce Regroupement, mis sur pied en novembre dernier, réunit régulièrement ses membres afin qu'ils puissent discuter de leurs problèmes, de leurs besoins et de leurs projets communs.

En 1986-1987, les priorités du Regroupement sont la formation et le perfectionnement de ses membres et la circulation de l'information stratégique entre les professionnels de l'UQAR. De plus, différents dossiers problématiques seront traités.

Pour plus de détails, vous pouvez contacter Daniel Desjardins, coordonnateur du Regroupement (tél. 1543, local C-305).

GUERRIÈRE DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accréditée



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratégies fonceurs. Des conquérantes. Nous recherchons les meilleures. Seulement les meilleures.

Renseignez-vous auprès de:

La Corporation professionnelle des C.M.A.
555, boul. Dorchester Ouest
Bureau 724
Montréal (Québec)
H2Z 1B1
(514) 875-8621

CMA

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec